

Quelques mois plus tard, le 4 mai 1717, dans une lettre écrite de Bruxelles au même ministre, il est dit aussi que le baron de Vigouroux, gentilhomme français attaché au service de Pierre I^{er}, était en route pour la France et qu'il avait le dessein d'engager plusieurs manufacturiers *d'étoffes et d'autres ouvrages de la ville de Lyon*, pour les faire passer au service du czar.

Ceci est, du reste, confirmé par une autre lettre du consul de France à Pétersbourg, du 11 septembre suivant, en laquelle il informe également le ministre que le sieur Lefort, principal agent du czar, est resté à Paris pour engager des *ouvriers de soye* pour l'établissement d'une certaine manufacture d'étoffes que l'on veut faire en Russie.

Venu lui-même à Paris, l'année suivante, Pierre I^{er} put juger à son aise de la supériorité de l'industrie française pour les étoffes de luxe, de même que pour toutes les autres branches d'industrie artistique ; aussi fit-il le nécessaire pour réaliser le projet commencé l'année précédente. De retour en Russie, il s'occupa donc de la création d'une manufacture *d'étoffes de soie* dont il confia la direction à un Français, le sieur DE BURNONVILLE, sur le compte duquel on trouve de curieux détails dans le document suivant, ainsi que sur les débuts de cet établissement :

DE BURNONVILLE, dessinateur en étoffes

En 1717 « lorsque le czar estoit à Paris, il s'engagea à
« son service, avec la permission du roy, en qualité de
« dessinateur, par un contrat fait avec M. le baron
« Schaffiroff. Il arriva à Pétersbourg au mois de mai 1718,